

PESTICIDES AND GMO

This article describes the progressive poisoning which we undergo and serious effects on the newborn and babies. (text in French)

PESTICIDES ET OGM : de Charybde en Scylla

Tout va bien dans le meilleur des mondes possibles ? Les tenants de l'agroalimentaire moderne agitent toujours la nécessité de mieux nourrir la population de la planète car la demande de cette population croît sans cesse. Toutefois, faut-il créer des aliments à tous prix et faire par ailleurs des morts et des handicapés à cause d'une alimentation médiocre voire malsaine en amenant une dégénérescence de l'espèce humaine ? Où faut-il plutôt en venir à un juste milieu : une agriculture rationnelle laissant toute liberté d'existence aux produits vraiment biologiques et aux produits de masse bien identifiés ? La nécessité de nourrir la population de la planète doit-elle amener à faire n'importe quoi n'importe comment ? Les conséquences d'une alimentation industrielle se constatent hélas chaque jour sur la santé du public. La meilleure solution : chacun ferait mieux de savoir ce qu'il faut consommer et ce qu'il vaut mieux éviter..

Empoisonnements

La Bromadiolone est un poison très puissant disséminé dans les champs pour éradiquer les campagnols destructeurs de cultures qui prolifèrent dans l'Est de la France. Notez que l'est de la France a été très touché par le nuage de Tchernobyl et que finalement, il semble que les campagnols s'en portent bien puisque dans les champs environnants la centrale de Tchernobyl, on constata quelques mois après la catastrophe une véritable infestation exceptionnelle de rats des champs !

Or avec la Bromadiolone, il apparaît que le remède est bien pire que le mal : La faune s'en ressent et de nombreux animaux sauvages sont maintenant contaminés puisqu'ils sont prédateurs de campagnols (sangliers, rapaces, renards). Les plus petits crèvent, les gros résistent tant bien que mal mais sont intoxiqués. Les vaches broutent l'herbe où le poison a été répandu et leur lait en contient mais aucune évaluation officielle n'a été faite... Pas vu, pas pris ! Les chasseurs protestent et les éleveurs avec, mais les autorités continuent à faire semer ce dangereux poison qui ne semble même pas cependant affecter les campagnols proliférant de plus belle.

Pendant ce temps, ailleurs, au CHU de Montpellier, on reçoit une dizaine d'enfants par semaine montrant des malformations génitales, avec parfois des cas graves, ou des pubertés très précoces chez certaines petites filles. Imaginez le constat déconcertant d'une fillette de 8 ans qui sent sa poitrine déjà formée réagir à ses premières règles. Dans divers pays de la CEE, on a enregistré une augmentation des malformations congénitales qui ont triplé en 15 ans. Ce phénomène est apparemment lié à la pollution car si elle diminue, le phénomène régresse. Plus de 80 pesticides sont soupçonnés dans cette affaire avec les plastifiants, les polychlorobiphényles et autres dioxines. On les pense même à l'origine de fausses couches, cancers et malformations génitales. L'OMS s'inquiète. Les médecins allemands ont même trouvés des concentrations élevées de dérivés chlorés chez des nourrissons victimes d'orchidie. Les Américains s'inquiètent de l'usage massif du DDT pour la lutte antimoustique et donc anti-malaria. Or la Communauté européenne est en passe d'interdire plus de 450 pesticides utilisés en Europe pour n'en garder que 9. Mais il ne faut pas douter du fait que les autres produits interdits seront discrètement fourgués aux africains pour continuer à faire du business, ce qui inmanquablement contaminera des produits originaires d'Afrique.

Ainsi, il est de plus en plus observé que de nombreuses pathologies (cancers, allergies, maladies auto-immunes, etc.) sont dues à l'absorption de près de 800 produits chimiques

agricoles utilisés depuis 1991. Selon une étude de la CEE, il apparaît que plus de la moitié des céréales, fruits et légumes contiennent des taux résiduels de pesticide dépassant allègrement les normes autorisées ; ce qui est peu dire. Or la France est le second utilisateur mondial de pesticides ; les USA étant premiers (100.000 tonnes par an).

Pour ce qui concerne les OGM, les temps changent. Les industriels talonnés par les projets de lois ou les lois les obligeant à identifier les produits, tentent de contourner la contrainte et leurrer le public par un vocabulaire moins évocateur : on remplace ainsi le terme « modifié » par « transformé ». Toujours est-il que les assureurs refusent de plus en plus de couvrir les risques OGM. Ils déclarent qu'ils ne sont pas en mesure d'anticiper les dommages que ces produits sont susceptibles de causer...Ce qui en dit long sur leur confiance (un bon baromètre, d'ailleurs) et sur les lacunes des scientifiques pour évaluer les fameux risques.

Donc, avec les OGM, il s'avère de plus en plus que l'humanité joue aux apprentis sorciers : qu'on se le dise bien. On serait ravis de voir les scientifiques avec un esprit aussi prudent et réservé que les assureurs. Quant aux politiques qui n'y connaissent rien, leurs affirmations sont aussi péremptoires que leurs conseillers sont corrompus.

Il faut savoir que 45 milliards d'hectares de plantes OGM sont cultivés dans le monde. Les Américains en tête avec 80 % des cultures talonnés de près par le Canada, l'Argentine et la Chine. Pourtant, l'Europe, La Corée du sud, Taiwan et le Japon préfèrent les produits brésiliens et Chinois (maïs et soja traditionnels).

Mais comme s'ils sentaient le vent tourner, 78 % des cultivateurs américains souhaitent revenir au maïs à la culture traditionnelle. Instinct de survie ? Il faut dire que les plaintes en justices ont déjà été déposées aux USA par des personnes ayant eu de graves réactions allergiques juste après ingestion de maïs génétiquement modifié (on dira maintenant « transformé »). Pendant ce temps, il y a toujours des scientifiques qui affirment qu'il n'y a rien à craindre sans pouvoir le prouver, d'ailleurs. Mais comme personne ne tique à cela, les Autorités continuent à rassurer le public en ricanant aux propos de ceux qui tentent d'imposer de prudentes réserves.

A ce propos : qui peut garantir que la pollinisation des plantes OGM par les abeilles (celles qui auront survécu à l'insecticide « Gaucho ») ou autres insectes ne donnera pas des hybrides végétaux imprévus et ne fera pas devenir toxiques des plantes autrefois comestibles ? Jusqu'à présent, personne n'a soulevé cette question gênante. Or les faits commencent malheureusement à abonder dans ce sens.

Pour l'anecdote, à Londres, les collaborateurs de la firme MONSANTO (grande créatrice d'OGM mondiale qui s'enrichit grâce à cette technologie) refusent de consommer des produits contenant du soja OGM ; la cantine leur fournit donc désormais des produits avec du soja non-OGM !

La confiance règne, mais les OGM sont bien assez bons... pour le public. Et les publicitaires se chargent de le faire croire, tout comme ils font croire n'importe quoi à propos des soi-disant propriétés de nombreux produits alimentaires.

A chacun de faire la part des choses pour espérer préserver sa santé, mais se lamenter ou faire l'autruche n'a jamais préservé des ennuis. La société sera telle qu'on l'aura construite et qu'on l'acceptera.

